

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **115 (1989)**

Heft 18

PDF erstellt am: **21.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# La SIA à Genève<sup>1</sup>

La Société suisse des ingénieurs et des architectes est heureuse de se retrouver à Genève. Genève, ville de Calvin, Genève, ville de grand rayonnement spirituel, Genève, une des capitales

PAR JEAN-CLAUDE BADOUX,  
LAUSANNE

de la chrétienté, Genève, ville de liberté, Genève, ville d'ouverture sur le monde, Genève, « melting pot ». Genève aussi du CERN, de Battelle et de tant d'autres centres de progrès dans les technologies de pointe. La Suisse et l'Europe ont un besoin évident et marqué de l'ingénierie, de la technique et de la science genevoises. La vitalité de Genève dans tant de nouvelles technologies est un atout pour la Suisse entière dans le processus d'intégration européenne et dans la dure compétition mondiale. La SIA ne peut être indifférente à ce rôle essentiel, déterminant pour tous nos ingénieurs et que Genève joue mieux que n'importe qui d'autre dans notre pays.

Pour avoir confiance dans leur avenir, nos ingénieurs ont besoin de l'assurance que certains d'entre eux, en Suisse aussi, forgent de nouveaux matériaux, de nouveaux procédés, de nouvelles méthodes, de nouvelles théories. Pour avoir confiance dans l'avenir de leur pays, de leur communauté, nos concitoyens ont eux aussi besoin de l'assurance que leurs ingénieurs pourront continuer de se battre à la pointe de la technologie. Confusément ou consciemment, beaucoup de Suisses sentent bien que c'est indispensable pour apporter des solutions à nos problèmes écologiques et économiques; pour assurer par exemple la sécurité des installations et des ouvrages, pour aborder rationnellement nos problèmes d'énergie, de transport ou de pollution. Tant que le monde continue de tourner, tant qu'il n'est pas question de l'arrêter et d'en descendre, nous avons besoin d'ingénieurs pour mettre de l'huile dans les rouages et pour éviter, tant que faire se peut, les grincements et les à-coups brutaux.

La SIA est bien consciente de ses responsabilités. Regroupant les ingénieurs de haut niveau, de toutes spécialisations, elle sait quelles sont ses responsabilités. Elle se doit absolument de souligner l'importance, pour le bien commun, de la technique, des développements technologiques, de la recherche scientifique.

Forte de l'activité bénévole, en système de milice, de milliers de ses membres, souvent les plus qualifiés, les plus hautement compétents, la SIA se doit d'apporter des solutions à de multiples questions de société, par des publications, des journées d'étude, des cours postuniversitaires, des recommandations techniques ou des normes.

Mais notre communauté nationale ne vit pas que du travail des ingénieurs ou des succès techniques ou économiques de nos secteurs de pointe, si vitaux soient-ils. Nos villes doivent garantir une meilleure qualité de vie; notre patrimoine immobilier doit être protégé, entretenu et mieux conservé; notre environnement construit doit être enrichi, amélioré. Ce supplément d'âme, ce sont les architectes qui peuvent et doivent l'apporter. Souvent, nos architectes agissent là où le public est confronté aux développements technologiques concrets et bien réels; le rôle des architectes est essentiel et primordial. Dans la conception et la gestion de l'univers construit, ils ont un apport aussi vital qu'irremplaçable. J'ai la prétention de croire dur comme fer que les architectes regroupés dans la SIA, et encore plus certainement ceux qui y sont actifs, sont ceux qui, de beaucoup, portent le plus loin et le plus haut le flambeau de la qualité. Concours d'architecture après concours d'architecture, il est possible de constater que les premiers prix vont le plus souvent à des architectes SIA. Il est important pour la prise en compte de la qualité dans la construction que le nombre de concours soit élevé. Il m'est agréable de constater que, mesurés à l'aune exigeante des concours, les architectes SIA prouvent systématiquement la meilleure qualité générale de leur formation, de leurs compétences et dépassent de beaucoup ce que peuvent offrir les entreprises, si générales, globales ou totales qu'elles désirent être.

Notre société est en un sens une exception. Quasi seule de son espèce sur le plan international, elle a la chance, le privilège de regrouper en son sein à la fois les architectes de formation universitaire et les ingénieurs de toutes spécialités. Cette exceptionnelle richesse, cette variété de recrutement favorisent la multidisciplinarité, tout comme l'interdisciplinarité tant nécessaires à notre époque de mutations nombreuses, fréquentes et rapides. Nos règlements, nos normes, nos publications ou nos cours en portent bien la trace.

Mais nous nous devons de garder ce capital, cette richesse que représente



1851: première assemblée générale à Genève de la SIA; un Genevois, G.-H. Dufour, est nommé membre d'honneur. Vingt ans plus tard, il sera nommé président d'honneur de la SIA, distinction unique à ce jour.

notre grande variété d'intérêts, notre diversité de compétences. Je suis convaincu que c'est un service rendu à tous nos membres, surtout dans le long terme. Jamais nous ne devrions nous laisser devenir une société étroite, limitée par exemple aux ingénieurs de l'industrie ou alors aux spécialistes de la construction. Nous devons être ce que nous avons été, la Société des architectes et de *tous* les ingénieurs de formation polytechnique.

Cette diversité enrichissante et exigeante ainsi que ce recrutement des plus larges, qui font de nous une vraie société académique, nous obligent aussi à souligner, à renforcer l'action de nos douze groupes spécialisés. Avec l'aide du Comité central, avec une aide accrue de notre secrétariat général, nos groupes spécialisés devraient pouvoir offrir encore davantage de prestations aux architectes ou ingénieurs de formation et d'intérêts spécifiques. Ces activités spécialisées, très techniques, sont souvent d'un intérêt déterminant pour les jeunes ingénieurs et architectes. En plus des multiples possibilités de formation ou de recyclage très pointus, nos jeunes membres ont aussi, du reste, besoin de rémunérations bien améliorées. Il faut leur faire savoir que seule la SIA agit concrètement et fortement dans ce sens.

Ce sont du reste encore les jeunes architectes ou ingénieurs qui sont les plus intéressés à nos normes, les plus susceptibles d'être constructivement critiques à leur égard. Il est donc bon qu'ils sachent qu'en Suisse, nos jeunes membres sont appelés à y contribuer activement, alors que dans les pays voisins, ce sont des organes d'Etat qui préparent les normes.

<sup>1</sup> Allocution prononcée par M. Jean-Claude Badoux, président de la SIA, lors de la cérémonie officielle des Journées SIA 1989 à Genève.

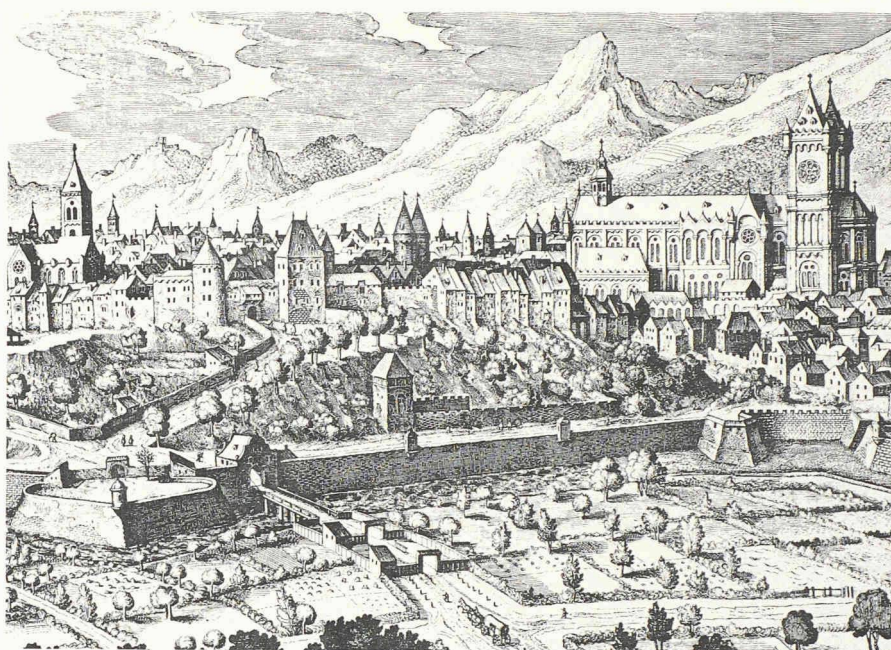
Nous avons besoin de jeunes, même de très jeunes collègues dans la SIA ; nous leur faisons une place et nous saluons les cinq cents nouveaux membres que nous aurons cette année-ci. L'invitation à ces Journées par le président de notre section genevoise souligne une volonté de large ouverture sur l'avenir de la Suisse au sein de l'Europe de demain. Genève, de même que Bâle et le Tessin, est d'ores et déjà le centre et le moteur d'une région transfrontalière. Plus que tout autre canton suisse, celui de Genève est au cœur d'un vaste et dense réseau de relations internationales et européennes, que ce soit sur un plan économique, politique, culturel ou religieux. Des organismes mondiaux ou européens des plus variés y ont leur siège, y compris dans des domaines techniques, technologiques et scientifiques. A titre d'exemple, mentionnons les multiples expertises techniques faites ou réglées à partir de Genève et concernant des conflits dans le monde entier, que ce soit dans le domaine de l'équipement industriel ou de la construction.

Dans la vie de tous les jours, Genève vit donc déjà en plein dans l'intégration européenne. Le nombre d'ingénieurs, de scientifiques et d'architectes qui y travaillent tout en habitant à l'étranger est très élevé. Le nombre de mandats de recherche, d'ingénierie et d'architecture pour l'étranger y est important. Le nombre de bureaux techniques, de bureaux d'architecture ou de laboratoires qui ont des filiales à l'étranger n'y est pas négligeable.

Pour ce qui touche nos membres, Genève est certainement plus avancée que tout autre canton suisse dans l'euro-péanisation ; et le mouvement continue, s'amplifie.

A mon sens, et vous me permettrez de le dire haut et fort, en tant que président central de la Société suisse des ingénieurs et des architectes :

- pour un dialogue européen résolu et fructueux, il faut un ancrage des plus solides dans la réalité suisse.



Plus Genève joue un rôle éminent de moteur dans l'intégration de notre pays dans l'Europe et plus il est indispensable que la relation entre Genève et la Suisse soit forte.

Plus Genève joue un rôle de fer de lance dans le tissage de liens de tous ordres avec la Communauté européenne et plus les propres liens de la Suisse avec Genève doivent être nombreux, résistants et soignés.

Plus Genève se sentira profondément suisse, partie intégrante et essentielle de la Confédération, et plus elle aura confiance en elle-même pour devenir la capitale d'une région transnationale. Seuls des liens confédéraux véritablement solides, renforcés par une forte volonté commune, autoriseront une plus grande intégration européenne et garantiront ainsi la vitalité de la région de Genève. C'est là, j'en suis persuadé, une exigence incontournable. Rien de bon, pour personne, ne peut venir d'une dilution ou d'une déliquescence des liens confédéraux. Il est important donc que toute la Suisse fasse pleine confiance à Genève, qu'on ne traite jamais Genève en cité périphérique ou

en canton marginal. La Suisse entière a besoin de cette tête chercheuse qu'est Genève ; il faut que tous les Suisses en aient davantage conscience et qu'ils expriment mieux leur solidarité confédérale, bien, bien au-delà des préoccupations économiques. Une société académique telle la nôtre porte évidemment, clairement des responsabilités à cet égard.

Nous sommes heureux d'avoir 750 membres SIA à Genève, soit davantage que ne le voudrait une simple proportionnalité. Nous sommes heureux de la grande vitalité de notre section de Genève. Nous sommes reconnaissants de la participation de nombreux architectes et ingénieurs genevois dans nos organes et commissions. Nous sommes fiers d'éditer en français toutes nos normes, tous nos documents et une excellente revue.

La Société suisse des ingénieurs et des architectes ne peut, ni ne veut, d'aucune manière, se limiter à traiter de problèmes techniques ou corporatifs. Elle a une vocation et une responsabilité nationales, suisses. La SIA dans son entier est enchantée et ses membres heureux de l'occasion qui leur est donnée aujourd'hui et demain de raffermir les liens entre Genève et tous ses confédérés. Même si nous n'avons pas accosté au Port-Noir, nous sommes aussi là pour montrer à tous les Genevois notre volonté de vivre la solidarité confédérale.

Merci à ceux de Genève de leur invitation et de la qualité de leur hospitalité. De leur accueil créatif. Un immense merci.



Adresse de l'auteur :

Jean-Claude Badoux, professeur  
ICOM-Construction métallique  
Ecole polytechnique fédérale  
1015 Lausanne